

Dispositif - Écran vivant

3^e commission

Présentation du projet

(15 pages maximum)

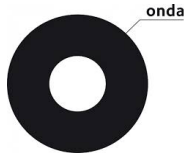
Titre du projet numérique : Le break, une pratique urbaine ?
--

1. NOTE D'INTENTION

Le break dance ou b-boying est une danse originaire des ghettos noirs et latinos new-yorkais qui a vu le jour au début des années 1970. C'est une des disciplines du hip-hop qui regroupe : le Rap (ou MCing), le DJing, le Break Dancing (ou B-Boying)... On trouve même des origines dès les années 1950 au Nigéria. Souvent amalgamé avec d'autres danses populaires aux Etats-Unis au début des années 1980 comme le locking, le popping, l'electric boogaloo... le break fait bien partie de la galaxie des danses « hip-hop » au sens large et des « danses urbaines ». Mais c'est une danse qui se caractérise par son aspect acrobatique et ses figures au sol alors que beaucoup de ces danses se pratiquent plutôt debout. Un danseur de break dance - appelé « breaker », « breakdancer », « b-boy » ou encore « b-girl » s'il s'agit d'une femme - s'entraîne au sein de « crews » (équipes). Originaire de quartiers difficiles comme le Bronx à New-York, les crews se défient souvent les uns les autres, on appelle cela des « battles ».

Arrivé en France au début des années 1980, son expression a fait régulièrement l'objet de documentaires et de fictions ; les films de Jean Pierre Thorn bien sûr mais plus près de nous, *Suprêmes* (2021) ou *Le Monde de demain* (2022) témoignent à leur manière de la maturité du genre en interrogeant la naissance de cette danse et de la culture hip-hop. Le break a déjà une histoire de plus de 40 ans qui permet de la raconter, de la visiter. C'est une danse qui a connu ses heures de gloire et qui a été transmise par plusieurs générations de danseurs. La maturité du genre est également visible dans son entrée aux Jeux Olympiques qui marque une nouvelle étape dans la consécration de cette discipline, qui relève (même si cela fait encore débat) de la pratique sportive autant que de l'expression artistique.

Pour ce projet, il nous semblait intéressant de s'interroger sur l'inscription et les résonances de cette danse sur un territoire rural comme la Haute-Savoie. Loin de Paris, des grands centres urbains où la culture hip-hop s'est développée (Paris, Lyon, Lille), qu'en est-il de sa pratique ? Quelles questions se posent les jeunes danseurs autour de Seynod et d'Annecy ? Comment reprennent-ils des codes issus de la culture hip-hop et de territoires urbains à leur réalité de vie, à leur génération ? On dit souvent que pour faire du break, il faut avoir la rage tant l'effort et l'engagement physiques sont importants. Quelle est leur rage à eux ? Quelle est leur urgence, leur nécessité ? Pourquoi le break en somme sur un territoire où cela n'a jamais fait partie d'un quotidien, où la plupart des personnes ne savent pas ce que c'est. Comment perçoivent-ils l'arrivée du break comme discipline aux Jeux Olympiques ? Ce sont ces questions que nous voudrions mettre en dialogue tout au long du film en suivant plusieurs personnages qui constitueront le groupe du défilé.



Dispositif - Écran vivant

3^e commission

Autour de Bruce Chiefare, le chorégraphe, nous choisirons plusieurs personnes parmi les acteurs qui participent aussi au projet, au sein du crew Hors Normes, ou des amateurs.

2 LE SPECTACLE D'ORIGINE

Le projet Générations Break vise à réunir autour du chorégraphe Bruce Chiefare deux cents amateurs qui vont, sur une saison entière, pratiquer cette danse pour participer ensuite au célèbre défilé de la Biennale de la Danse de Lyon, en septembre 2023. C'est donc un projet ouvert au plus grand nombre. Au-delà de la technique, c'est un esprit « hip-hop » qu'il s'agit de partager. Ces amateurs viennent de tout horizon, aucune pratique antérieure n'est exigée.

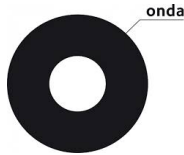
Ce travail de défilé vient nourrir également celui de la création artistique au plateau qui aura lieu sur la même période et qui aboutira en janvier 2024. Dans la prochaine pièce de la compagnie, les questions sont similaires : comment déconstruire la technique pour la renouveler, à quoi résiste-t-elle ? Comment les codes des battles peuvent-ils devenir des sources du processus chorégraphique au plateau ?

Pour renforcer la coloration du break du projet, les danseurs amateurs seront guidés par l'équipe de Bruce Chiefare. D'autres danseurs professionnels se joindront au groupe pour le défilé. Il s'agit du crew *Hors normes*, basé à Bonneville, essentiellement composé de personnes de la diaspora laotienne et qui forment, depuis plus de vingt ans, un groupe d'une centaine de personnes qui s'entraînent sur le territoire. Ils ne seront pas présents à toutes les répétitions mais viendront renforcer par leur pratique le spectacle du défilé.

3. L'ARTISTE – LA COMPAGNIE

Bruce Chiefare débute la danse par les battles en 1997, et remporte d'importantes compétitions comme les championnats de France en 2001, les championnats du monde à Londres en 2004, et d'autres titres internationaux. Il est amené à représenter la France dans des événements en Corée du Sud, aux Etats-Unis et au Japon, aux Pays-Bas ou encore en Espagne. Il évolue ensuite dans l'univers de la création. Il est interprète pour des compagnies comme Ethadam, Trafic de Style, Régis Obadia, Käfig – CCN de Créteil (projet franco-taiwanais *Yo gee ti*). Puis pour la compagnie Accrorap-CCN de la Rochelle – Kader Attou avec qui il se produit en Asie, aux Etats-Unis, en Biélorussie et en Europe occidentale. Il intègre des collectifs tels que Freemindz ou Wanted Posse.

Régulièrement invité comme jury dans des battles, il fonde sa compagnie en 2017 pour développer son propre espace d'expression chorégraphique.



Dispositif - Écran vivant

3^e commission

4. LA STRUCTURE PORTEUSE

L'Auditorium Seynod est l'association loi 1901 qui gère la salle de spectacle et de cinéma éponyme, ouverte en 1982 et située dans le bâtiment de l'Hôtel de ville de Seynod. Elle est labélisée Scène Régionale et classée Art et essai.

Elle propose de manière historique, une programmation pluridisciplinaire, basée sur une volonté de faire de ce lieu, un endroit culturel familial et ouvert à tous. 40 000 spectateurs sont accueillis chaque année.

Depuis 1982, Annie Cousty puis Joseph Paleni ont tour à tour dirigé la structure. Depuis 2020, une nouvelle directrice Chloé Le Nôtre a été nommée sur un projet mêlant outil de production et nouvelle ligne de programmation. Une dynamique a ainsi été lancée permettant d'inscrire le lieu au cœur des nouveaux enjeux que sont la fusion des communes en 2017 et à la construction d'un Megarama à proximité.

Ce nouveau cap s'incarne dans de nouvelles directions et dans notre nécessité à être : un théâtre ouvert à tous, reflet de notre diversité culturelle, un espace tourné vers les jeunes et l'émergence artistique, un lieu à l'écoute des problématiques actuelles et que le nouveau projet de L'Auditorium se propose d'interroger.

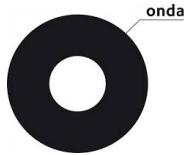
Quatre nouveaux axes sont particulièrement développés permettant :

- > Une diversité et une mixité culturelle de programmation avec notamment une ouverture aux cultures urbaines et la création d'un premier festival hip-hop ainsi que des trainings réguliers ouverts aux danseuses et danseurs
- > Le lancement du cycle UTOPIE(S) permettant d'aborder les questions liées à nos futurs tant par le cinéma que par le spectacle vivant
- > L'affirmation d'une programmation jeune public
- > Un lien fort entre l'activité spectacle et cinéma permettant un travail autour de l'image, les pratiques immersives, le numérique

Parallèlement à cette programmation, a été créé un nouvel incubateur, *CUB*, destiné aux jeunes artistes en théâtre et en danse. Ce dernier est conçu comme une année de laboratoire permettant à chacun de développer son projet artistique et d'acquérir les bases indispensables à la construction future d'une œuvre.

L'Auditorium Seynod est également investi de missions de transmission et de sensibilisation auprès des établissements scolaires mais aussi dans nos murs par l'organisation de stages, de parcours ou de séances scolaires. Il est particulièrement attentif à mettre en place de nouvelles actions pour toucher les publics dits empêchés que ce soit par le biais de rencontres artistiques ou de diffusion de spectacles (comme le petit théâtre qui bouge) avec la mise en place d'action innovante comme les trainings ouverts à tous.

L'Auditorium Seynod reste aussi un lieu d'accueils pour des festivals comme les festivals : Annecy Cinéma Italien, Annecy Cinéma Espagnol, le festival des Empreintes sonores, festival de danse F-DAM, Au Tour des enfants, le festival Hors



Dispositif - Écran vivant

3^e commission

Piste, le concours de danse Arcadanse, les Rencontres du Film des Résistances, Cinémino, le mois du Documentaire, le Festival du Cinéma d'Animation.

Il fait également partie de plusieurs réseaux professionnels comme Jazz ContreBand, le Rézo (hip-hop) et le groupe des 20.

5. LE PROJET NUMÉRIQUE

Il s'agit de réaliser un documentaire autour de ce projet. Ce documentaire fera l'objet d'une diffusion en intégralité mais sera aussi l'occasion de réaliser et diffuser des séquences en tant que telles sur les réseaux sociaux.

Le film suivra les participants du projet Générations Break et visera à restituer l'aventure humaine que constitue ce projet de territoire. Les participants sont en effet engagés dans une année entière (novembre – septembre) pour préparer leur intervention lors de la prochaine Biennale. Constitution du groupe, apprentissage de la danse, répétitions, séances d'improvisation et de recherche collective, transmission des fondamentaux de cette culture... cette saison sera l'occasion pour le groupe de traverser collectivement une année de création artistique, sous la guidance d'un chorégraphe reconnu. Parallèlement, s'adjoindront au projet des danseurs professionnels établis dans la région, issus du crew Hors Normes.

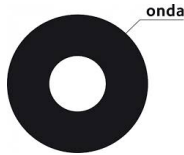
Loin des grands centres urbains, dans un territoire majoritairement rural, le documentaire vise aussi à renseigner la pratique du break, à éclairer ce qui la constitue : ses valeurs, son histoire, sa technique. L'essentiel de ce discours sera porté par Bruce Chiefare et les danseurs de sa compagnie mais aussi par les danseurs professionnels établis dans la région.

Cela sera aussi l'occasion de les questionner sur l'intégration du break aux Jeux Olympiques, pour eux qui exercent leur activité loin de la scène parisienne.

6. LE RÉALISATEUR/LA RÉALISATRICE

Maxime Fleuriot travaillera en collaboration avec Chloé le Nôtre, la directrice de l'Auditorium de Seynod et fine connaisseuse de danses urbaines, à la réalisation de ce projet.

Maxime Fleuriot mène une carrière de programmateur tout en réalisant des films. Ancien étudiant de la formation Exerce au CCN de Montpellier, adjoint à la programmation et responsable du numérique de la Maison de la Danse et Biennale de la danse de Lyon (2015 à 2019) puis directeur adjoint, délégué aux projets au développement de la MC2 (2020-2022), il a fondé Next Dance en 2020, laboratoire de création chorégraphique et numérique. Entre autres projets, il a initié le projet Fugue VR, collaboration entre le chorégraphe Yoann Bourgeois et le réalisateur Michel Reilhac pour 10 spectateurs et organisé le premier hackathon de la danse – le dansathon - centré sur les technologies immersives, en 2018 entre Lyon, Londres et Liège.



Dispositif - Écran vivant

3^e commission

Il a déjà réalisé plusieurs films : *Le Petit Saint* (2010), *Reviens quand tu auras disparu* (2012), *Danser l'Invisible* (2015), *D'un monde, l'autre* (2022).

Il fera appel sur ce projet – notamment pour tourner lors du défilé de la Biennale de la Danse – au danseur et vidéaste Jean Camille Goimard, ancien étudiant du Conservatoire National Supérieur de Musique de Danse de Lyon (CNSMDL) qui a créé sa compagnie *Au Delà Du Bleu* en janvier 2012 au sein de laquelle il mène des projets artistiques reliant danse, sport extrême et vidéo.

7. LA STRATEGIE DE DIFFUSION pour développer les usages et les publics

Le documentaire sera diffusé selon plusieurs modalités et temporalités.

Septembre 2023 – janvier 2024

Le projet sera diffusé dans le jardin d'hiver de l'auditorium de Seynod sous la forme de plusieurs écrans. Cet espace se prête à l'attente et la consultation avant et après les spectacles.

Parallèlement, un travail sera effectué en direction des réseaux sociaux, ceux de L'Auditorium, de la biennale et de la Maison de la Danse, ainsi que ceux de la compagnie et des participants du défilé où seront diffusées plusieurs séquences du film.

Le documentaire fera l'objet d'une projection à L'Auditorium de Seynod à destination du public qui permettra évidemment d'associer les participants du défilé et leurs familles.

Il fera aussi l'objet d'une diffusion élargie auprès du public de la Biennale et sera disponible sur la vidéothèque de danse en ligne Numéridanse.

Janvier 2024 – Juin 2024

La nouvelle création de Bruce Chiefare, *Break* (titre provisoire) sera présentée en janvier 2024. Cela sera l'occasion de donner une nouvelle vie au film qui sera présenté par Bruce Chiefare lors des répétitions de sa compagnie et utilisé afin d'accompagner le travail de médiation de la pièce.

Dans la perspective des Jeux Olympiques, nous réfléchissons à utiliser le film comme moyen de faire mieux connaître la culture break. Nous organiserons un focus en lien avec la Maison de la Danse et Numéridanse sur ce sujet.

Nous sommes par ailleurs en cours de discussion avec une société de production pour intégrer ces images dans un projet plus large autour du passage du break comme discipline à part entière des Jeux Olympiques.